



**Réunion *Sauvons l'Europe* – Collectif Ile-de-France  
du jeudi 28 février 2008 sur *l'actualité européenne*.**

La réunion regroupait une trentaine de personnes qui ont participé à un débat ouvert sur plusieurs sujets. Exceptionnellement, nous n'avions pas d'invité pour cette rencontre.

Pour inciter à un débat ouvert, qui sorte des problématiques exclusivement françaises, nous avons proposé une réunion qui offre de débattre de l'actualité extranationale.

Vous trouverez ci-dessous la teneur des thèmes abordés.

- Comment nous, français, sommes-nous impliqués et impactés par l'actualité des pays européens, ainsi que par les actions politiques des partis européens au sein du Parlement?

Le Parlement européen, par ses prises de décisions et son fonctionnement, garantit une prise en compte plus large et plus représentative des intérêts des européens. La Commission européenne n'est plus qu'un lieu de négociation entre différents intérêts nationaux, lesquels ne défendent pas une vision d'intérêt général.

Un constat est partagé par plusieurs personnes à propos des divergences existentielles des partis politiques européens : la promotion d'un projet commun pour chaque parti (PSE, PPE, etc.) engendrera une vision plus européenne et plus citoyenne.

- Avenir de la Serbie : quid de son entrée dans l'Union Européenne? La discordance des pays membres de l'UE sur la reconnaissance ou non du Kosovo en tant qu'Etat.

Une avancée notable sur l'identité collective des peuples dans les balkans passe par la reconnaissance des serbes en tant que peuple. Ils ont l'impression que l'on est toujours "contre" la Serbie alors qu'ils ont en mémoire le fait d'avoir servi de rempart contre l'invasion ottomane.

- Plusieurs interventions ont porté sur l'émergence et la poussée du nationalisme dans certains pays européens. Cela pourrait être un danger pour l'Europe et engendrer de la xénophobie.

Comment concilier cette opposition entre la promotion d'un idéal européen et cette poussée nationaliste?

La reconnaissance à chaque peuple de disposer de son avenir ne favorise-t-il pas un émiettement de l'Europe? Comme nous pouvons le constater dans le monde entier, ces désirs d'autonomie ne sont-ils pas des besoins d'indépendance latente face à une mondialisation qui déracine les peuples?

- Retour sur le vote négatif des français à l'adoption du traité constitutionnel et sur son incompréhension par le plus grand nombre.

L'idée de l'Europe s'assimile plus à un espace de paix et de dialogue entre les peuples.

Regret sur le peu de consensus et d'engagement d'une vraie politique fiscale et économique de l'Union Européenne.

- Plusieurs demandes ont été formulées sur le fonctionnement de l'Europe et les thèmes à traiter dans le futur.

Faire participer des intervenants étrangers de passage à Paris, interventions de commissaires européens sur les sujets que nous aurons choisis, associer les adhérents sur les thèmes à traiter.